

# Une page d'archive...

page n° 51 du 24 novembre 2021



## Joséphine Baker, une habitante du Vésinet au Panthéon, le 30 novembre 2021

Freda Joséphine McDonald naît le 3 Juin 1906 à Saint-Louis (Missouri) dans une Amérique alors raciste. Sa famille vit dans un grand dénuement, mais volontaire, déterminée à gagner de l'argent, « Tumpie » comme on la surnomme dans sa famille, se fait engager à l'âge de 13 ans comme clown dans un cirque ambulant. Elle fait aussitôt un premier mariage qui sera un échec, divorce rapidement et se remarie en 1921 à William Howard Baker dont elle gardera le nom après un deuxième divorce.

La même année, elle est engagée comme habilleuse dans un théâtre de Philadelphie. Passionnée de danse, elle connaît toute la chorégraphie du spectacle ce qui lui vaut de remplacer au débotté une danseuse blessée. C'est le début de la carrière de Joséphine, surnommée « la fille aux jambes de caoutchouc ». A Broadway elle intègre la troupe des *Shuffle Along*, puis des *Chocolate Dandies*. On lui propose alors de présenter la « Revue Nègre » à Paris pour 250 \$ par semaine, une fortune !

Agée d'à peine 19 ans, elle débarque à Cherbourg en 1925 avec sa troupe, et découvre à Paris une liberté interdite aux personnes de couleur aux États-Unis. Au Théâtre des Champs-Élysées, Joséphine créé l'évènement avec sa ceinture de bananes et le charleston. Scandale vite dépassé, elle est la coqueluche du Tout Paris.

Quatre ans plus tard, la petite Joséphine de Saint-Louis devenue riche, célèbre et adulée acquiert en 1929 la Villa « Beau Chêne »<sup>1</sup> au Vésinet avec son manager et amant Pépito Abattino, dont elle héritera des parts à son décès en 1936.

Dans cette magnifique propriété elle vit entourée de ses animaux : 13 chiens, tortues, canards, poules, singes et une guépard, Chiquita, offerte par Henri Varna, directeur du Casino de Paris pour les besoins d'un spectacle.



Joséphine y mène une vie simple, aime à se promener dans son parc, voir pousser fleurs et légumes ou se rendre au marché du centre tout proche, où elle offre bonbons et gâteaux à tous les enfants qu'elle rencontre. Sacha Guitry, Duke Ellington, Sidney Bechet, Georges Simenon et bien d'autres sont ses invités lors de fêtes organisées dans le parc. Dans sa maison elle déambule souvent en tenue d'Ève. C'est ainsi « vêtue » qu'elle réceptionne une livraison apportée par un jeune commis qui racontera cette anecdote à ses enfants. Marraine du quartier des « Charmettes », elle œuvre pour « les gosses à la mer » et permet aux enfants de familles nombreuses de s'évader un peu. Avec gentillesse et générosité

<sup>1</sup> La villa Beau-Chêne est située 52, avenue George Clemenceau au Vésinet

elle participe aux évènements organisés par la Ville : arbre de Noël des enfants, des personnes âgées, donne le départ à trois reprises du Tour de France, parti 14 fois du Vésinet entre les deux guerres.

Le 30 novembre 1937, son mariage avec l'industriel Jean Lion lui apporte la nationalité française. La même année, elle passera son brevet de pilote et louera le château des Milandes en Dordogne.

Après l'invasion de la Belgique, elle ouvre un bureau pour les réfugiés à la gare du Nord et à ses frais, distribue vêtements et colis, écrit et adresse des colis à ses 4000 filleuls de guerre. Joséphine est présentée à Jacques Abtey, officier du 2<sup>ème</sup> Bureau en charge du recrutement, pour devenir Honorable Correspondant. Elle le reçoit au Vésinet et déclare « *La France m'a faite ce que je suis, je suis prête à donner ma vie pour la France. Vous pouvez disposer de moi comme vous l'entendez* ». Peu avant l'entrée des Allemands dans Paris, Joséphine part aux Milandes puis au Maroc, accompagnée de Jacques Abtey « officiellement » son secrétaire particulier. Elle cache dans ses sous-vêtements les renseignements qu'elle recueille qui sont transcrits à l'encre sympathique sur ses partitions et adressés ensuite au Général de Gaulle.

Elle donne de nombreux spectacles pour soutenir le moral des troupes. D'ambassades en consulats, elle sillonne en Jeep, le Proche et Moyen Orient jusqu'en Syrie avec Jacques Abtey et transmet des messages à Londres. Puis elle intègre la section des Auxiliaires Féminines de l'Armée de l'Air avec le grade de sous-lieutenant et finance tous ses déplacements refusant la moindre rémunération. Elle vend au profit des soldats, la Croix de Lorraine en or que lui avait donnée le Général de Gaulle. En 1946 elle reçoit du Colonel de Boissoudy et de M. Pierre Bloch, la médaille de la Résistance avec le grade d'Officier. En 1961 le Général Wallin lui remet la Croix de Guerre avec palmes et elle est faite chevalier de la Légion d'Honneur.

Elle quitte définitivement Le Vésinet en 1947 pour s'installer aux Milandes, épouse le chef d'orchestre Jo Bouillon et fonde sa « Tribu Arc-en-Ciel », 12 enfants de nationalités et confessions différentes. Elle crée dans son domaine un parc d'attractions, une ferme et rêve de créer une école universelle. Joséphine s'engage dans la lutte contre le racisme, participe en uniforme à la Marche de Washington en 1963 et est la seule femme à prendre la parole à la tribune.

Son manque de rigueur dans sa gestion, sa naïveté, son excès de confiance en ses employés, mais aussi son entêtement causent sa ruine. Le général de Gaulle lui offre son aide, elle répond « *J'ai fait des bêtises, ce n'est pas à la France de payer pour moi* ».

En 1968 son domaine est vendu au tiers du prix réel. Expulsée et à la rue en 1969, elle veut revenir au Vésinet, son troisième amour !... mais sans y parvenir. Brigitte Bardot, Jean-Claude Brialy et Grace Kelly lui tendent la main ; son retour à Bobino en 1975 pour ses 50 ans de carrière est triomphal.

Elle décède quelques jours plus tard d'un accident vasculaire cérébral le 12 avril 1975 à l'âge de 68 ans. Ses obsèques ont lieu en l'église de la Madeleine où les honneurs militaires lui sont rendus avant d'être inhumée au cimetière de Monaco.

Le 30 novembre 2021, 84 ans après avoir obtenu la nationalité française, Joséphine Baker aura les honneurs du Panthéon. Son amour, sa reconnaissance envers la France étaient incommensurables ! La petite « Tumpie » a été la première femme de couleur à devenir une star internationale, à recevoir les honneurs militaires et à figurer parmi ses « *Grands hommes, la patrie reconnaissante* ».

Françoise Firmin  
Société d'histoire du Vésinet

#### **Pour en savoir plus :**

Jacques Abtey, *La guerre secrète de Joséphine Baker*, Siboney, 1948

Joséphine Baker et Jo Bouillon, *Josephine*, Robert Laffont, 1976

Alain-Marie Foy et Jean-Marie Dumont, « Hommage à Joséphine Baker », *Bulletin Municipal du Vésinet*, n°31, 1975

Charles Onana, *Joséphine Baker contre Hitler*, Duboiris, 2006

Colonel Rougier, « Des Folies Bergère au ruban rouge, Lieutenant Joséphine Baker (1906-1975) chevalier de la Légion d'Honneur », *La Cohorte*, n°159, 2000 p. 31-32.

Site de la Société d'histoire du Vésinet : [Joséphine Baker, la résistante \(histoire-vesinet.org\)](http://Joséphine Baker, la résistante (histoire-vesinet.org))